

DIARIO DE BARCELONA,

Del Viérnes 22 de



Setiembre de 1809.

San Mauricio, Mártir. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Francisco de Asís: se reserva á las seis. = Hoy es Tépura y hay Indulgencia plenaria.

Entra el Otoño y el Sol en Libra.

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
20 á las 11 de la noc.	16 grad.	9 28 p. 1 l. 9	N. E. sereno.
21 á las 6 de la mañ.	15	9 28 2	E. N. E. nubes.
21 á las 2 de la tard.	18	5 28 2 9	S. E. entrecubierto.

*Journal (du soir) de Paris du 25
Aout 1809.*

Copie d'une lettre du Maréchal Jourdan à S. Exc. le Ministre de la Guerre, datée du Camp Royal de Bargas, près Tolède, le 30 Juillet 1809.

Ma dépêche datée de Naval-Carnero, le 23 du courant, aura fait connaître à V. Exc. les dispositions qu'il le Roi se proposait de prendre, pour se préparer à combattre l'armée Anglaise.

Le 24, le R. i arriva avec sa réserve à Cabanas, sur la route de Tolède à Madrid. Le même jour, M. le Maréchal Victor opéra sa retraite sur la rive gauche de Guadarama, et vint prendre position à l'embouchure de cette rivière dans le Tage. Pendant ce temps, M. le Général Sébastiani exécutait

*Del Diario (du soir) de Paris del
23 de Agosto 1809.*

Copia de una carta del Mariscal Jourdan á S. E. el Ministro de Guerra fecha en el Campo Real de Bargas, cerca de Toledo, el 30 de Julio de 1809.

Mi parte dado en Naval-Carnero el 23 del corriente, habrá notificado á V. E. las disposiciones que el R. y se proponia tomar para prepararse á combatir el Ejército Ingles.

El 24 el Rey llegó con su reserva á Cabanas, camino de Toledo á Madrid. El mismo día el Mariscal Victor operó su retirada sobre la ribera izquierda de Guadarama, y vino á tomar posición á la embocadura de este río en el Tage. En este tiempo, el General Sébastiani se ocupaba su movimiento sobre Toledo. El 24 por

son mouvement sur Tolède. Déjà le 24 au soir, la tête de sa colonne était arrivée dans cette ville.

Le 25, le Roi porta sa réserve à Bargas, près Tolède. Ce même jour, le 4^e corps se réunit en entier à Tolède. Ainsi le 1^{er} et le 4^e corps et la réserve avaient opéré leur jonction.

Le 26, le Roi donna ordre à l'Armée de se porter sur Torrijos. Le 1^{er} corps marchait en tête. Il fut renforcé de la Division de cavalerie légère du Général Merlin, que le Roi retira du 4^e corps. On laissa à Aranjuez et à Tolède ce qui était nécessaire pour défendre ces points.

La cavalerie du 1^{er} corps trouva les avant-postes de l'Armée Espagnole à Torrijos. On apprit que toute l'Armée Espagnole était à Santa-Ollala, et qu'elle avait même commencé un mouvement pour se porter sur Tolède. Les avant-postes de l'ennemi furent facilement culbutés. Cuesta apprenant notre mouvement, crut devoir se retirer sur Talavera, mais son arrière-garde fut atteinte et sabrée en avant de Santa-Ollala.

L'Armée Française vint camper en entier à Santa-Ollala, ayant son avant-garde à El-Bravo. Les avant-postes annoncèrent qu'ils étaient en présence des avant-postes de l'Armée Anglaise. En effet, cette Armée était à Talavera, ayant une avant-garde de quelques Bataillons, et de deux Régiments de Cavalerie à Casalegas.

Le 27, le Roi dirigea l'Armée sur Albarche. L'avant-garde de l'Armée Anglaise fut chassée de Casalegas. A trois heures après midi, l'Armée était réunie sur les bords de cette rivière, ayant ses tirailleurs

la tarde ya la cabeza de su columna había llegado á esta ciudad.

El 25 el Rey llevó su reserva á Bargas, cerca de Toledo. Este mismo día el 4.^o cuerpo se reunió todo en Toledo. Con esto, el 1.^o y 4.^o cuerpo y la reserva se habían ya unido.

El 26 el Rey dió orden al Ejército de marchar para Torrijos. El primer cuerpo marchaba en frente. Fué reforzado por la division de caballería ligera del General Merlin, que el Rey retiró del 4.^o cuerpo. Quedó en Aranjuez y en Toledo lo necesario para defender estos puntos.

La caballería del primer cuerpo encontró las avanzadas del Ejército Español en Torrijos. Se supo que todo el Ejército Español estaba en Santa Ollala, y que tambien habia empezado un movimiento para dirigirse á Toledo. Las avanzadas del enemigo fueron con facilidad arrojadas. Cuesta al saber nuestro movimiento, pensó que debia retirarse á Talavera, pero su retaguardia fué alcanzada y acuchillada mas allá de Santa Ollala.

El Ejército Frances vino á acampar por entero en Santa Ollala, teniendo su vanguardia en El-Bravo. Las avanzadas anunciaron que estaban á vista de las del Ejército Ingles. En efecto este Ejército estaba en Talavera, teniendo una vanguardia de algunos batallones, y de dos regimientos de caballería en Casalegas.

El 27 el Rey dirigió el Ejército hacia el Albarche. La vanguardia del Ejército Ingles fué echada de Casalegas. A las tres de la tarde, el Ejército estaba reunido en las orillas de esta rio, teniendo sus tiradores.

sur la rive droite. On observa les mouvemens de l'ennemi du côté de Talavera. D'ileux on crut que l'Armée ennemie se retirait sur Oropesa, mais M. le Duc de Bellune qui connaît parfaitement les environs de Talavera, crut remarquer que l'ennemi prenait une forte position, sa droite appuyée à Talavera et sa gauche à un plateau élevé, ayant une avant-garde dans les bois situés sur la rive droite de l'Alberche. Le Roi se décida à marcher de suite à l'ennemi. M. le Maréchal Duc de Bellune fit attaquer les bois où était l'avant-garde de l'Armée Anglaise. Cette avant-garde se défendit vivement, mais elle fut culbutée, et M. le Duc de Bellune s'approcha jusqu'à portée du canon du mamelon où la gauche de l'Armée Anglaise était appuyée.

Pendant ce temps, la Division Latour-Maubourg, la Division Milhaud et la Division Merlin, s'étaient portées sur la rive droite de l'Alberche, et marchaient dans la plaine située entre le bois dont on chassait l'avant garde Anglaise, et le Tage; le 4e corps et la réserve suivaient le mouvement.

On crut remarquer que toute l'Armée Anglaise se rapprochait du plateau, tandis que l'armée Espagnole était en arrière de Talavera. On pensa qu'il était très important de faire tâter dès le même soir le plateau où s'appuyait l'aile gauche de l'armée Anglaise, afin de ne pas lui donner le temps de s'y fortifier, mais après quelques tiraillements, M. le Duc de Bellune voyant la nuit approcher, et l'ennemi en force remit la partie au lendemain. L'Armée campa à portée du canon de l'armée ennemie.

dores en la ribera derecha. Se observaron los movimientos del enemigo por la parte de Talavera. Por lo demas se creyó que el Ejército enemigo se retiraba á Oropesa; pero el Duque de Bellune que conocia perfectamente los contornos de Talavera, creyó que el enemigo tomaba una fuerte posicion, apoyada su derecha en Talavera, y su izquierda en un sitio elevado, teniendo una vanguardia en los bosques situados en la orilla derecha del Alberche. El Rey resolvió marchar inmediatamente contra el enemigo. El Mariscal Duque de Bellune hizo atacar los bosques donde estaba la vanguardia del Ejército Ingles. Esta se defendia vivamente; pero fué arrollada, y el Duque de Bellune se acercó hasta tiro de cañon al montecillo, en que la izquierda del Ejército Ingles estaba apoyada.

En este tiempo, la division Latour Maubourg, la division Milhaud y la division Merlin se habian dirigido hacia la ribera derecha del Alberche, y marchaban por la llanura situada entre los bosques, de donde echaban la vanguardia Inglesa, y el Tajo: el 4.º cuerpo y la reserva seguian el movimiento.

Se reparó que todo el Ejército Ingles se acercaba á la altura, mientras que el Ejército Español estaba mas acá de Talavera. Creimos que era muy importante el hacer tantear desde la tarde misma el llano donde se apoyaba el ala izquierda del Ejército Ingles. á fin de no darle tiempo de fortificarse allí; pero despues de algunos tiroteos, viendo el Duque de Bellune que se acercaba la noche, y el enemigo en fuerza, lo dexó para el otro dia. El Ejército campó á tiro de cañon del Ejército enemigo.

Le

El

Le 28 au matin, la bataille s'engagea par une nouvelle attaque que M. le Duc de Bellune dirigea sur le plateau. Cette attaque fut des plus vigoureuses. Le 4^e corps marcha sur deux lignes contre le centre de l'ennemi, ayant soin de refuser sa gauche, afin d'observer Talavera. La réserve était disposée de manière à pouvoir appuyer les points de la ligne qui en auraient besoin. Cependant les troupes s'ébranlèrent, marchèrent avec une audace peu commune; et après le combat le plus vif, le plus opiniâtre et le plus meurtrier, l'Armée ennemie a été obligée de retrograder, d'abandonner le plateau et Talavera de la Reyna, qui étaient les deux points principaux de la ligne. L'Armée Impériale a couché sur le champ de bataille.

Cependant le 2^e, 5^e et 6^e corps, qui étaient réunis à Salamanque, sous les ordres des Maréchaux Ducs de Dalmatie, de Trévise et d'Elchingen, sont partis de Salamanque pour Plasencia, et doivent à l'heure qu'il est, être bien près sur les derrières de l'Armée ennemie. Nous attendons les plus heureux résultats de ces mouvemens; car, avant que les corps fussent réunis, la plus petite partie des forces de S. M. l'Empereur en Espagne a suffi pour battre l'ennemi.

Une partie du 4^e corps retourne près d'Aranjuez, pour contenir les mouvemens que le corps Espagnol de Venegas aurait pu faire de ce côté.

Idem du 27.

Madrid 15 Août.

L'ordre du jour suivant a été publié à l'Armée:

Sol-

El 28 por la mañana, la batalla se empuñó con un nuevo ataque que el Duque de Bellune dirigió hacia la altura. Este fué de los mas vigorosos. El 4.^o cuerpo marchó en dos líneas contra el centro del enemigo, teniendo cuidado de rehusar su izquierda, á fin de observar Talavera. La reserva estaba dispuesta de manera que podia apoyar los puntos de la línea que tuviesen necesidad de ellos. No obstante las tropas se comovieron, marcharon con osadía singular, y despues del mas vivo obstinado, y ensangrentado combate, el Ejército enemigo se vió obligado á retroceder, y á abandonar la altura y Talavera de la Reyna, que eran los dos puntos principales de la línea. El Ejército Imperial ha pasado la noche en el campo de batalla.

Entretanto el 2.^o, 5.^o y 6.^o cuerpos que se habían reunido en Salamanca al mando de los Mariscales Duques de Dalmacia, de Trevisa y de Elchingen partieron de Salamanca para Plasencia; y ahora deben estar muy cerca la espalda del Ejército enemigo. Estamos aguardando las mas felices resultas de estos movimientos; porque antes que los cuerpos se hubiesen reunido, la mas pequeña parte de las fuerzas del Emperador en España han sido suficientes para combatir al enemigo.

Una parte del 4.^o cuerpo vuelve á las cercanías de Aranjuez para contener los movimientos que el cuerpo Español de Venegas pudiera hacer por su parte.

Idem del 15.

Madrid 15 de Agosto.

La orden siguiente del día, se ha publicado al Ejército:

¡Sol-

Soldats! lorsqu'il y a trois jours je vous annonçais que l'Armée combinée, battue à Talavera, fuyait au-delà du Tage par des routes impraticables à l'Artillerie, je vous faisais aussi pressentir ce qui vient de lui arriver.

Le 5.^{me} corps a atteint son arrière garde, lui a enlevé 30 pièces de canon, tous ses caissons, ses bagages, lui a tué beaucoup de monde, et fait un nombre considérable de prisonniers.

Ce qu'il était impossible de prévoir, c'est la bataille d'Almonacid. Comment croire, en effet, que cette Armée de la Manche, quoique forte de 40,000 hommes, oserait marcher sur Tolède? Celle qui avait fui au seul bruit de votre retour de l'Alberche, avait repassé le Tage, n'avait point tenu devant la cavalerie à Villa-Mejor, et avait été forcée devant la position de Tolède.

Cependant dans la nuit du 10, cette Armée a arrêté son mouvement rétrograde, réuni toutes ses divisions, et marché contre le 4.^{me} corps et la réserve.

La victoire n'a pas été longtemps indécise; Généraux, soldats, cavalerie, infanterie, tout a été enveloppé dans une déroute complète. Déjà 35 bouches à feu, 100 caissons, 200 voitures, sont en notre pouvoir. L'ennemi a perdu 300 morts, un nombre infini de blessés, 4000 prisonniers et plusieurs drapeaux. Tout ce qui s'est échappé du champ de bataille est dispersé, et n'a plus d'existence militaire.

Voilà donc à quoi se sont réduits les efforts de ces armées immenses qui devaient arriver à Madrid!

Au

¡Soldados! Quando anuncié tres días ha que el Ejército combinado, batido en Talavera, huía por la otra parte del Tajo, por caminos intrasitables á la Artillería, os hacía preveer lo que le acaba de suceder.

El 5.^o cuerpo ha alcanzado su retaguardia, le ha tomado 30 cañones, todos sus cañones y bagages, le ha muerto mucha gente, y ha hecho un número considerable de prisioneros.

Lo que no era posible preveer, es la batalla de Almonacid; en efecto, como era creíble, que aquel ejército de la Mancha, aunque fuerte de 40,000 hombres, osase marchar sobre Toledo? Aquel que había huído á la sola voz de que vosotros volvíais del Alberche, había repasado el Tajo, no había hecho cara á la caballería en Villamayor, y había sido forzado delante la posición de Toledo.

No obstante en la noche del 10 este Ejército detuvo su movimiento retrógrado, reunió todas sus divisiones, y marchó contra el 4.^o cuerpo, y la reserva.

La victoria no ha sido mucho tiempo dudosa; Generales, soldados, caballería, infantería, todo ha sido envuelto en una completa derrota. Ya 35 cañones, 100 cañones, 200 carros, están en nuestro poder. El enemigo ha perdido 300 muertos, un número infinito de heridos, 4000 prisioneros, y muchas banderas. Todo lo que ha escapado del campo de batalla está disperso, y no hay mas existencia militar.

¡Veis ahí pues, á que están reducidos los esfuerzos de estos inmensos ejércitos que habían de llegar á Madrid!

En

Au Quartier-Royal de Madril
jos le 12 Août 1809.
Signé = Joseph.

Idem du 29.

Paris 29 Août.

Des rapports officiels parvenus à S. Exc. le Ministre de la Guerre, confirment toutes les nouvelles reçues, sur les pertes éprouvées par les Anglais, dans les journées du 27 et du 28 Juillet comme durant leur retraite. Prévoyant les événements qui se préparaient contre eux, ils se sont hâtés de précéder les Espagnols dans la retraite à laquelle ils se sont vus forcés, et ont fait en toute diligence vers les frontières du Portugal. Obligés d'abandonner un grand nombre de leurs blessés. Le Général en chef Wellesley a écrit la lettre suivante au Général en chef de l'Armée Française.

« Monieur, le sort de la guerre a mis dans vos mains un nombre d'Officiers et de Soldats Anglais qui sont blessés. Ils sont braves, et ils méritent les attentions et les soins de ceux qui estiment la bravoure. J'ai l'honneur de vous les recommander, et vous prie encore de me permettre d'envoyer à Talavera, pour en avoir soin, des Officiers, qui ne seront pas censés être prisonniers, et à qui il sera permis de retourner quand les Officiers et Soldats blessés seront un peu rétablis.

« Je vous prie aussi de me permettre d'envoyer aux Officiers blessés, des petites sommes d'argent qui leur seront absolument nécessaires. Je vous prie de faire ces réclamations au nom de l'hu-

En el Cuartel - Real de Ma-
drilejos el 12 de Agosto de 1809.
Firmado = Joseph.

Idem del 29.

Paris 29 Agosto.

Relaciones oficiales que han llegado á S. E. el Ministro de Guerra, confirman todas las noticias recibidas acerca las pérdidas que han tenido los Ingleses tanto en las jornadas del 27 y 28 de Julio, como en su retirada. Previendo los acontecimientos que se preparaban contra ellos, se han apresurado en preceder á los Españoles en su retirada á la que se han visto obligados, y han huido á toda prisa hacia las fronteras de Portugal. Viéndose obligados á abandonar un gran número de heridos, el General en Jefe Wellesley escribió la carta siguiente al General en Jefe del Ejército Francés:

« Señor, la suerte de la guerra ha puesto en vuestras manos un número de oficiales y soldados Ingleses heridos. Son valerosos y merecen la atención y cuidado de los que aprecian el valor. Tengo el honor de recomendarlos, y os ruego también que me permitais el que envíe á Talavera Oficiales que cuiden de ellos, y que no sean tenidos por prisioneros, y á quienes será permitido volverse cuando los oficiales y soldados heridos se hallarán un poco restablecidos.

« Os ruego también que me permitais enviar á los oficiales heridos, alguna corta cantidad de dinero, que seguramente les será necesaria. Os hago estas reclama-

l'humanité, et j'ai même des droits à les faire, ayant toujours bien soigné les Soldats Français que le sort de la guerre a mis dans mes mains, et mêmes fourni de l'argent aux Officiers.

« J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre, etc. »

Signé, = *Arthur Wellesley*.

Le Maréchal Duc de Trévise a fait la réponse ci-après :

Au Quartier-Général, le 10 Aout 1809.

« Monsieur, j'ai reçu la lettre décachetée que vous adressez au Commandant en chef, pour réclamer la sollicitude en faveur des malades et blessés que vous avez dû laisser en arrière. Ils ont été traités comme les nôtres, et je me suis empressé de faire donner à ceux que j'ai trouvés tous les secours qui dépendaient de moi. Tels sont les égards, M. le Général, que les militaires de deux braves nations se doivent réciproquement.

« J'envoie votre lettre au Commandant en chef, qui seul peut répondre à la demande que vous faites d'envoyer à Talavera des Officiers jusqu'à ce que vos blessés et malades soient un peu rétablis. En attendant, je me ferai un plaisir de leur avancer l'argent dont ils pourraient avoir besoin. »

J'ai l'honneur, etc. Signé, le Maréchal Duc de Trévise.

Pendant que les Anglais, après avoir laissé leurs alliés exposés à toutes les conséquences d'une poursuite, se mettaient à l'abri des évènements, les Espagnols crurent pouvoir couvrir leur retraite en prenant poste au pont de l'Arzobispo; le 3e corps a passé le Tage, partie au gué,

ciones en nombre de la humanidad, y tengo derecho de hacerlas; pues que he siempre cuidado bien los soldados Franceses que la suerte de la guerra ha puesto en mis manos, y tambien he subministrado dinero á los oficiales.

Tengo el honor de ser vuestro, &c.

Firmado = *Arthur Wellesley*.

El Mariscal de Trevisa respondió de la manera siguiente:

En el Quartel General el 10 de Agosto de 1809.

« Señor, he recibido la carta abierta que dirigis al Comandante en Xefe, reclamando su sollicitud á favor de los enfermos y heridos que habeis dexado atrás. Han sido tratados como los nuestros, y he desde luego mandado que á los que he encontrado se diese todo el socorro que depende de mí. Esta es la mutua correspondencia, Sr. General, que se deben los militares de dos valerosas naciones.

« Envío vuestra carta al Comandante en Xefe, quien es el solo que puede responder á vuestra petición de enviar á Talavera Oficiales, hasta que vuestros heridos y enfermos estén un poco restablecidos. Entretanto tendré particular gusto en adelantárlas el dinero de que pudieran necesitar. »

Tengo el honor &c. Firmado, El Mariscal Duque de Trévise.

Mientras que los Ingleses, después de haber dexado sus aliados, expuestos á todas las consecuencias de un alcance, se ponian á cubierto de todo acontecimiento, los Españoles creyeron que podrian cubrir su retirada tomando un puesto en el puente del Arzobispo; el quinto cuer-

partie sur le pont, a tout culbuté, et s'est emparé de 30 pièces d'artillerie, avec leurs caissons; le Maréchal Duf de Fosse, après avoir vu fir devant lui l'Armée ennemie, s'est contenté de la faire suivre, et a envoyé après elle des parts qui ramènent a chaque instant des trainards, des déserteurs, des prisonniers.

Des déserteurs Honoivriens avaient laissé le 8 l'Armée Anglaise à dix lieues du Portugal, se retirant sur Badajoz Cette Armée laissait par tout des bagges, de l'Artillerie et des malades, et le bruit généralement répandu, étoit qu'elle se hâtoit de retourner à Lisbonne pour s'y embarquer. En attendant, elle pillait tout sur son passage, et les Paysans incités ne manquaient pas de massacrer tous ceux qui tombaient entre leurs mains.

Pendant que ces événements se passaient sur les rives du Tage, le 4^e corps, revenu à Tolède, avait débouché le même jour par le pont de cette ville, tandis que la Division Mouton franchit le même jour le passage du gué à Anover du Tage, qui était défendu par six Bataillons et six Escadrons ennemis; la cavalerie ennemie fut culbutée, et l'infanterie sabrée. Le 10, les troupes du 4^e corps et la réserve se réunirent à Nambroca; le Général Venegas réunit le même jour son Armée forte de 30,000 hommes, à Almoracid.

cuerpo pasó el Taño parte á vado, parte por el punto; y do lo arrojó, y se apoderó de 30 cañones, con sus cajas: el mariscal Duque de Trevisa, después de haber visto como á su presencia huía el Ejército enemigo, se contentó con hacerle ir al alcance, y envió tras de él partidas que continuamente traen rezagados, desertores, y prisioneros.

Desertores Hanoverianos, habian dexado el 8 el Ejército Logis á diez leguas de Portugal, que se retiraba hacia Badajoz. El Ejército por todo dexaba bagages, artilleria, y enfermos, y la voz general era que á toda prisa se volvía á Lisboa para embarcarse. Entre tanto lo seguía todo por donde pasaba, y los paysanos irritados, no dexaban de asesinar á todos los que caian en sus manos.

Mientras se pasaba esto en las riberas del Tajo, el 4.º cuerpo que había vuelto á Toledo, había el mismo día salido por el puente de esta Ciudad, al tiempo que la división Mout el mismo día forzaba el paso del vado en Anover del Tajo, que estaba defendido por seis batallones, y seis escuadrones enemigos; la caballería enemiga fué derrollada, y la infantería acuchillada. El 10 las tropas del 4.º cuerpo, y la reserva se reunieron en Nambroca; el General Venegas reunió en Almonacid el mismo día al Ejército de 30.000 hombres.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 20.

Ayuntamiento de Madrid